

Les centres de données suisses toujours dignes de confiance

Les centres de données en Allemagne et en Suisse ont perdu leur première place de l'Oracle Next Generation Data Centre Index. Malgré la livraison de données cryptées aux Etats-Unis, Franz Grüter, CEO de Green.ch, estime que les data center suisses sont plus que jamais dignes de confiance. Hélène Lelièvre

Lors de la première édition de l'Oracle Next Generation Data Centre Index publiée l'an dernier, la Suisse et l'Allemagne, étudiées conjointement, arrivaient au premier rang. Cette année ce sont les pays scandinaves qui décrochent la première place avec un indice de 6,51. La Suisse et l'Allemagne augmentent leur indice par rapport à l'an dernier pour atteindre 6,21. Suivent ensuite les pays du Benelux, la Grande-Bretagne, la France, les pays du Moyen-Orient, la péninsule ibérique et l'Italie. L'Irlande et la Russie finissent dernier.

Pour cette étude ont été interrogés 949 responsables informatiques travaillant dans des entreprises dont le chiffre d'affaires est



38% des responsables IT pensent déployer un nouveau centre de données dans les deux ans. Source: Fotolia

compris entre 100 millions et un milliard de dollars dans dix pays de la région EMEA. Elle a été menée par la société Quocirca pour le compte d'Oracle.

Au niveau global, il ressort de cette étude que nombre de grandes entreprises ont été surprises par l'explosion du volume de données (les «Big Data») due à l'augmentation des interactions entre les consommateurs et les marques, les terminaux mobiles, la forte augmentation des communications entre machines ou la multiplication des informations manipulées par les processus opérationnels internes des entreprises. Pour Luigi Freguia, Senior Vice President d'Oracle, cette question va toutefois devenir un enjeu majeur pour les entreprises: «La maîtrise des Big Data sera le défi informatique numéro un pour les entreprises au cours des deux prochaines années. A la fin de cette période, soit elles auront su faire face, soit elles seront en total décalage par rapport à leur propre activité – sans parler des risques et des opportunités que représentent les Big Data.»

Parmi les autres résultats, on peut encore noter:

- 44% des entreprises interrogées disposent de leur propre centre de données, contre 60% lors de la précédente étude.
- Seulement 8% des répondants estiment qu'ils n'auront pas besoin de nouvelles installations de stockage dans un avenir proche (contre 17% auparavant).
- 38% des sondés pensent passer dans les deux ans à un nouveau centre de données (contre 27% l'année passée).
- Seulement 6,4% des entreprises déclarent ne pas disposer d'une politique de durabilité pour leur centre de données (13,2% lors de la précédente étude). <



INTERVIEW DE FRANZ GRÜTER, CEO DE GREEN.CH

Notre rédaction allemande a demandé à Franz Grüter, CEO de Green.ch, dans quelle mesure la livraison de données bancaires

pourrait avoir un impact négatif sur la Suisse dans le domaine de l'hébergement de données.

La livraison de ces données bancaires se reflète-t-elle négativement sur la Suisse en tant que pays hôte de données et de centres de calculs?

En réalité, nous observons une réaction inverse. Au niveau international, la Suisse est synonyme de sécurité, de stabilité, de confiance et de fiabilité. Nous n'avons jusqu'à maintenant ressenti aucune influence négative sur la marche de nos affaires, et nous n'envisageons aucune péjoration.

Le statut de la Suisse en tant qu'hôte de données est-il mis en péril lorsqu'il s'avère que la protection des données est si facile à contourner? Observe-t-on une érosion de la confiance en notre pays?

Je discute souvent avec des clients qui transfèrent leurs systèmes IT de l'étranger

vers la Suisse. Pour eux, l'instabilité et les incertitudes qui entourent l'euro sont des préoccupations bien plus importantes. Le recel de données, où des Etats étrangers paient pour que soient commis des vols de données, a également eu des répercussions positives pour nous. En effet, plusieurs entreprises ont décidé de transférer leurs systèmes IT vers la Suisse, où elles ne se sentent pas exposées à ce genre d'actes illicites. Par conséquent, les répercussions ont été plutôt positives pour nous.

Quelle est votre appréciation personnelle de l'affaire des données bancaires? Quel sera son impact pour la Suisse?

Dans le domaine bancaire et auprès des clients étrangers qui ont mis de l'argent non déclaré à l'abri en Suisse, la livraison de données bancaires cryptées a certainement conduit à un fort sentiment d'insécurité. Toutefois, selon mon expérience personnelle, on ne peut pas en conclure que la Suisse dans son ensemble a perdu sa réputation de pays stable, indépendant et fiable doté d'infrastructures et de main-d'œuvre de qualité. La confiance dans notre pays est toujours très élevée!